

LES IMPRIMEURS-LITHOGRAPHERS SIMONAU & TOOVEY*

Laurence MEUNIER

Quiconque aborde le livre illustré en Belgique entre 1800 et 1865 rencontre inévitablement des planches signées Simonau & Toovey. Essayons ici de découvrir qui se cache derrière ces noms et tentons également d'apprécier l'ampleur du travail de ces deux hommes. Connue par de nombreux portraits, vues de villes et de monuments, des reproductions d'œuvres d'art, des fêtes, des plans, des armoiries et même des affiches, l'œuvre dessinée, lithographiée et/ou imprimée par Gustave Simonau et/ou William Toovey, est aujourd'hui bien documentée, que ce soit dans les centres d'archives et les bibliothèques belges et étrangères, voire même sur les sites de vente sur internet. Il est cependant nettement plus difficile de localiser ces planches quand elles font partie intégrante d'un ouvrage et de définir le rôle de Simonau et Toovey en tant que dessinateurs, lithographes ou imprimeurs.

Une des difficultés majeure est d'identifier précisément de quel Simonau il s'agit. Si les variations orthographiques sont banales (« Simonau » s'écrit parfois avec « e »), le prénom n'est pas toujours précisé. Or, dans la famille Simonau, il y avait Pierre, le père, actif dans le même domaine, et François, l'oncle, peintre actif principalement en Angleterre. M'éloignant parfois du « livre illustré » pour aborder certains recueils de planches, parce qu'il est évidemment nécessaire de les mentionner, l'énumération de leurs œuvres qui suit est loin d'être exhaustive et il y a encore beaucoup à découvrir sur le fonctionnement et les réalisations de cet atelier. Suivons l'ordre chronologique et commençons par Gustave Simonau (Fig. 1).

Fig. 1: *Gustave Simonau*, lithographie de Joseph Schubert, 1842. KBR, Cabinet des Estampes, 38.622 C

Gustave Simonau, parfois orthographié Simoneau, donc, est né à Bruges le 10 juin 1810 - et non le 12 juin comme le dit Voisin¹ - de Pierre Simonau et Isabelle De

*Abréviations. AVB : Archives de la ville de Bruxelles; AGR : Archives générales du Royaume; Bautier : Pierre Bautier, « Simonau (Gustave), » *Biographie nationale*, t. 22 (Bruxelles : Académie royale de Belgique, 1914-1920), 565-7 ; Claes-répertoire : Marie-Christine Claes, *Répertoire des lithographes en Belgique (1816-1865)*, en ligne sur : <http://org.kikirpa.be/lithographes> ; CP : Cartes et Plans ; Est. : Estampes ; Joseph : Steven F. Joseph, « Simonau & Toovey : The Introduction of Photomechanical Printing to Belgium, 1860-1973 », article de 8 pages envoyé très gentiment par l'auteur, également publié dans *European Society for the History of Photography. Jubilee – 30 Years ESHPh. Congress of Photography in Vienne*, ed. Anna Auer and Uwe Schögl (Salzburg : Fotoho Edition, 2008), 150-9 ; Joseph-Schwilden-Claes : Steven F. Joseph, Tristan Schwilden, Marie-Christine Claes, *Directory of photographers in Belgium : 1839-1905* (Antwerpen- Rotterdam : Uitgeverij C. De Vries-Brouwers, Museum voor Fotografie, 1997); KBR : Bibliothèque royale de Belgique ; Man. : Manuscrits ; Mus. : Musique ; RP : Réserve précieuse ; Schoonbaert-Cardyn-Oomen : Lydia Schoonbaert, Dorine Cardyn-Oomen, *Tekeningen, aquarellen en prenten : 19de en 20ste eeuw* (Antwerpen : Koninklijke Musea voor Schone Kunsten, 1981) ; Van der Marck : Jean-Henri-Marie Van der Marck, *Romantische boekillustratie in België : van de Voyage Pittoresque au Royaume des Pays-Bas (1822) tot La légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses*

Laere. Il était ainsi le neveu de François Simonau, peintre de portrait renommé, qui se fixa à Londres en 1815 et y mourut en 1860.²

En 1819, son père l’emmène à Londres, Pierre étant l’un des premiers à y fonder un établissement lithographique. Henri Hymans nous apprend que c’était pour faire l’apprentissage de cet art nouveau.³ Je n’ai aucun renseignement sur leur vie et leurs activités en Angleterre. Après neuf ans, Simonau père et fils reviennent à Bruxelles et érigent un nouvel établissement lithographique, rue Royale Neuve (de la Porte de Louvain à la Porte de Schaerbeek) à Bruxelles. Ils y font le commerce des images, publient quelques collections lithographiques et, forts de leur succès, en 1829, père et fils publient un *Choix de 24 monuments gothiques du royaume des Pays-Bas*, au format atlantique in folio, grand aigle, comprenant 24 lithographies accompagnées d’un texte historique descriptif en français et néerlandais (« hollandais ») dont la rédaction fut confiée à Augustin Voisin.

La septième planche est à l’impression quand la révolution de septembre éclate. La légende veut que Gustave, quittant la presse les mains souillées d’encre lithographique, fait la rencontre d’une troupe de soldats de l’armée royale qui, voyant les mains noircies, s’imaginent que l’on avait tiré de la maison sur leur troupe. Celle-ci envahit alors la maison, située près de la Porte de Schaerbeek,⁴ pillent et saccagent

d’Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au pays de Flandres et ailleurs (1869) (Roermond : J.J. Romen & Zonen, 1956) ; Auguste Voisin, « Gustave Simonau, » *Messenger des sciences historiques de Belgique* (1842) : 118-23.

¹ Voisin : 118-9.

² AGR, État civil, Naissances, Flandre Occidentale, Bruges, acte n° 541; Johannes Immerzeel, *De levens en werken der hollandsche en vlaamsche kunstschilders, beeldhouwers, graveurs en bouwmeesters, van het begin der vijftiende eeuw tot heden [...]*, t. 3 (Amsterdam : J.C. Van Kesteren, 1842-1843), 89-90 ; *Objets d’art du Japon. Vente les 19 et 20 décembre, à 2 heures [...]* Tableaux, aquarelles, marbres délaissés par feu M.A. Donaux, amateur. Vente le 21 décembre à 2 heures [...] 200 dessins de Gustave Simonau. Vente le 22 décembre, à 2 heures [...]. Bruxelles, Galerie Saint-Luc 19-22-12. 1882 (Bruxelles : P. Weissenbruch, 1882), f. [2] ; Bautier, 565-7 ; Eugène De Seyn, *Dictionnaire biographique des sciences, des lettres et des arts en Belgique*, t. 2 (Bruxelles : L’Avenir, 1935-1937), 916 ; Carlo Bronne, *L’Amalgame* (Bruxelles : Ad. Goemare, 1948), 214 ; Van der Marck, 94-5 ; Emmanuel Bénézit, *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays [...]*, t. 9 (Paris : Gründ, 1976), 614 ; Ulrich Thieme, Felix Becker, *Allgemeines Lexikon der Bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart begründet*, vol. XXXI (Leipzig : Seeman, 1980-1990 [Photomechanische reproduction von die Ausgabe von 1937]), 61 ; Patrick et Viviane Berko, *Dictionnaire des peintres belges nés entre 1750 & 1875*, dir. Eliane de Wilde (Bruxelles : Laconti, 1981), 589-90 ; *Le dictionnaire des peintres belges du XIV^e siècle à nos jours*, t. 2 (Bruxelles : La Renaissance du Livre, 1995), 902 ; Joseph, 1.

³ Voisin : 118-9 ; *Objets d’art du Japon, op. cit.*, f. [3] ; Henri Hymans, *Œuvres de Henri Hymans : Études et notices relatives à l’histoire de l’art dans les Pays-Bas. I. La gravure* (Bruxelles : M. Hayez, 1920), 431 ; Eugène De Seyn, *op. cit.*, 916 ; Van der Marck, 95 ; Schoonbaert-Cardyn-Oomen, 396 ; Joseph, 1 ; Claes-répertoire.

⁴ Au carrefour de la rue Royale et du boulevard du Botanique. On retrouve les Simonau père et fils au n° 7 Montagne-des-Aveugles, entre la rue de Coudenberg et la rue de Ruysbroek, en 1832, *Annuaire industriel & administratif de la Belgique [...]* (Bruxelles : Établissement géographique de Bruxelles, [1832]) : 46 ; au 11 de la rue des Petits-Carmes, entre le parc du Petit Sablon et la rue de Namur, en 1834, *Almanach administratif et industriel de Bruxelles pour l’année 1834* (Bruxelles : Ad. Wahlen, 1834) : 211 ; Gustave Simonau seul au n° 68 de la rue aux Choux, à côté de la place des Martyrs, en 1838 et 1840, *Almanach royal et du commerce [...]* (Bruxelles : Balleroy, 1838) : 551. En 1848, on

tout de la cave au grenier, n'épargnant ni les pierres ni les gravures ramenées d'Angleterre.⁵ La légende dit encore que Gustave, la tête encore bandée, se rend sur les lieux des combats, dessine les abords du parc et les monuments ravagés par la mitraille et les boulets : il a bientôt une douzaine de jolies lithographies qu'il va pouvoir vendre aux curieux.⁶ Nombre de ces planches sont éditées et diffusées par Sebastiano Avanzo.⁷

Ainsi retrouvons-nous les Simonau père et fils, comme d'autres praticiens de l'époque, tels Paul Lauters, Théodore Fourmois, Eugène Verboeckhoven mais aussi Jean-Baptiste Madou, fixant les événements du moment, la mise en place de la nouvelle nation, avec ses caricatures et ses critiques, produisant une abondante imagerie que l'on vend en feuilles ou en albums ou qui illustrent livres et périodiques.⁸

Ce n'est qu'en 1834 que Gustave Simonau se trouve en position de reprendre la collection importante qui devait le faire connaître dans l'Europe entière. Cette nouvelle collection, dont il agrandit le cadre et qu'il intitule *Principaux monuments gothiques de l'Europe*, reprend les six grands monuments historiques les plus intéressants de Belgique et y joint ceux de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Italie, dessinés au cours de trois longs voyages.⁹

cite Simonau au n° 14 de la rue Villa-Hermosa, à côté de l'actuel Musée des Instruments de Musique, *Exposition nationale des beaux-arts de 1848*, puis au n° 3 de la rue de la Pompe en 1851, à l'emplacement de la tour de l'ancienne Cité administrative, *Almanach royal du commerce* [...] (Bruxelles, 1851-1854). Dès 1857, on y cite aussi Toovey (id., 1857) : 51 ; ce dernier et la veuve Simonau dès 1875 (id., 1875) : 469. Toovey seul, rentier, en 1880 (id., 1880) : 342. Enfin, une Veuve Toovey, rentière, est mentionnée au n° 35 de la rue des Coteaux, rejoignant la rue Rogier à Schaerbeek, en 1882-1883 (id., 1882-1883) : 563. Voir aussi Claes-répertoire.

⁵ Voisin : 119-20 ; Bautier, 565-7 ; Henri Hymans, *op. cit.*, 124 et 439 ; Georg Kaspar Nagler, *Neues allgemeines Künstler-Lexicon*, t. 18 (Leipzig : Schwarzenberg & Schumann, 1924), 438 ; Van der Marck, 95 ; Schoonbaert-Cardyn-Oomen, 396 ; Claes-répertoire.

⁶ Voisin : 120 ; *Objets d'art du Japon, op. cit.*, f. [3-4] ; Schoonbaert-Cardyn-Oomen, 396.

⁷ Dans le *Théâtre des événements de 1830*, édité et diffusé par Avanzo, plusieurs planches portent des titres évocateurs : *Défense de la porte de Schaerbeek le 23 septembre au matin* ; *Attaque de la Place royale par les troupes hollandaises* (lithographie de Lauters) ; *Reprise de l'escalier de la Bibliothèque (rue de l'Évêque) le 25 septembre 1830* ; *Vue de la Place des Martyrs, dédiée à la garde civique* [ou selon les exemplaires, *dédiée aux défenseurs de la patrie*] ; *Déroute d'une division hollandaise par la porte de Flandre, le 23 septembre 1830* et *Combat de la rue de Louvain, derrière les états généraux* ; *Pendant les journées des 23 et 24 septembre 1830* (lithographie de G. Simonau d'après un dessin de Madou imprimée par « P. Simonau, éditeur ») ; *Bruxelles le 21 juillet 1831. Entrée du Prince de Saxe-Cobourg par la porte de Laeken* ; *Inauguration du Prince Léopold de Saxe-Cobourg, Roi des Belges*, etc. Voir Claes-répertoire. Sur la famille des Avenzo, voir l'article de Marie-Christine Claes, « Les débuts de la lithographie à Liège : autour d'Avanzo, Wittert et Fabronius, » *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois* CXVII (2013) : 167-278.

⁸ Henri Hymans, *op. cit.*, 431 et suivantes ; Van der Marck, 94 ; Nicole Walch, *J.-B. Madou, lithographe*, catalogue d'exposition (Bruxelles : Bibliothèque royale Albert I^{er}, 1977), VIII et 41, n° 64 (*Entrée du Prince de Saxe-Cobourg à Bruxelles*, Madou et Lauters del. et lith.) et 42, n° 65 (*Cérémonie de l'inauguration de Léopold I^{er}*, Madou et Lauters del. et lith.) ; voir aussi le catalogue d'exposition rédigé par Catherine Oukhow, *Les journées de septembre 1830* (Bruxelles : Bibliothèque royale Albert I^{er}, 1980), n^{os} 44 et 46 (Madou), 53 et 63 (Lauters) et 98.

⁹ Voisin : 121 ; *Objets d'art du Japon, op. cit.*, f. [4] ; G.K. Nagler, *op. cit.*, 438 ; Henri Hymans, *op. cit.*, 124 ; Schoonbaert-Cardyn-Oomen, 396.

Cette suite de 24 grandes planches en couleurs reprenant les principaux monuments gothiques de l'Europe paraît en 1843.¹⁰ Elle est précédée d'une notice sur l'architecture ogivale par Simonau lui-même et accompagnée d'un texte rédigé par le professeur Auguste Voisin, bibliothécaire de l'université de Gand. Les planches de ce splendide recueil ne mesurent pas moins de 75 cm de haut sur 55 de large. On y voit réunis les hôtels de ville de Bruxelles, Louvain, Gand et Audenarde, les cathédrales d'Anvers et de Bruxelles, Paris, Chartres, Blois, Reims, Beauvais, Amiens, Abbeville, Louvier, Coutance, Cologne, Metz, Strasbourg, Fribourg-en-Brisgau, Lincoln, York, Wells, Salisbury et l'abbaye de Westminster (Fig. 2-3).¹¹

Fig. 2 : *Principaux monuments gothiques de l'Europe* (Bruxelles: 1834-1843), KBR, Cabinet des Estampes, Cl 14.766

Fig. 3 : *Hôtel-de-Ville de Bruxelles*, dans *Principaux monuments gothiques de l'Europe* (Bruxelles: 1834-1843). KBR, Cabinet des Estampes, Cl 14.766

Mais bien avant la parution de cette ouvrage réputé, Gustave et son père collaborent à en illustrer d'autres, peut-être moins connus mais dignes d'être mentionnés ici. Ils touchent des domaines aussi divers que les sciences naturelles,¹² l'histoire,¹³ les vues de villes et de monuments,¹⁴ les costumes¹⁵ ou l'art.¹⁶

¹⁰ *Objets d'art du Japon*, *op. cit.* ; *Bibliographie nationale : Dictionnaire des écrivains belges et catalogue de leurs publications : 1830-1880*, vol. III (Bruxelles : P. Weissenbruch, 1897), 42 ; Bautier ; Henri Hymans, *op. cit.*, 439 ; Eugène De Seyn, *op. cit.*, vol. II, 916 ; Gustave Abeels, *Les pionniers de la photographie à Bruxelles* (Zaltbommel : Bibliothèque européenne, 1977), 57 ; Schoonbaert-Cardyn-Oomen, 396 ; P. et V. Berko, *op. cit.*, 589-90 ; Lut Pil, « La Belgique industrielle et la tradition du paysage pittoresque, » dans *La Belgique industrielle en deux cents images d'un monde nouveau*, dir. Bart Van der Hertten, Michel Oris, Jan Roegiers (Bruxelles : Crédit Communal ; Deurne : Ortelius Series Editions MIM, 1995), 12.

¹¹ Henri Hymans, *op. cit.*, 439 ; Van der Marck, 131-3 ; Claes-répertoire.

¹² *La Flora Javæ* de Carl Ludwig Blume et Johann Baptist Fischer (Bruxellis : sumptibus librariae J. Frank ; typis H. Remy, 1828) comprend de très nombreuses planches en couleurs dessinées par Sixtus, Latour, Vivien, lithographiées par Hütz, Arckenhansen, Vivien, imprimées par Simonau et mises en couleurs à la main, KBR Cl 13.759b C RP ; vers 1830, une planche de coquillages en couleurs dessinée par P.C. Vangeels, lithographiée par G. Severeyns et imprimée par Simonau illustre la thèse de doctorat défendue à Louvain par le botaniste bruxellois Jean Kickx : *Specimen inaugurale exhibens synopsis molluscorum, Brabantiae australi ex auctoritate rectoris [...] Francisci Josephi Adelman. Gradu magisteri et doctoratus [...] Joannis Kickx [...] die XIII Julii MDCCCXXX, hora IX [...] (Lovanii : Franciscus Michel, [1830])*, KBR LP 6.909 A RP ; voir aussi Fr. Crépin, « Kickx (Jean), » *Biographie nationale*, t. 10 (Bruxelles : Académie royale de Belgique, 1889), 745-7 ; Carl Ludwig Blume, *Rumphia, sive Commentationes botanicae imprimis de plantin Indiae Orientalis [...] (Bruxellis : apud H. Remy, 1836)*, 2 vol., impression des planches en brun par Simonau et lithographies de Lauters, Henry et Cohen d'après Payen, KBR Cl 13.759c C RP.

¹³ *L'Histoire de Belgique* de Théodore Juste (Bruxelles : Bruylant, 1840). Illustré par Van der Haert, Verboeckhoven, Simonau, Madou, Lauters, Kreins, Jacobs, Huart, Hendrickx, De Keyser, De Braeckelee, Coomans, Bougniet. Voir *L'Indépendance belge* (14 février 1841) : 4 ; Van der Marck, 149.

¹⁴ En 1828, *Monuments de Rhodes*, Bruxelles : Lithographie belge de H. Delpierre, avec la participation du Colonel Rottiers, P.J. Witdoeck, Vander Kerckhoven, Linati, Madou, contenant 75 planches dessinées par Pierre et Gustave Simonau, KBR VB 11.187 4 C Est ; Claes-répertoire. En

Gustave collabore également à la revue *L'Artiste*, publiée sous la direction de l'écrivain Charles Levêque, de 1833-1837.¹⁷

En 1835, Pierre Simonau obtient la médaille d'argent pour ses dessins lithographiés lors de l'exposition de l'industrie nationale.¹⁸ En 1841, il obtient un rappel de sa médaille d'argent à l'exposition des produits de l'industrie nationale, dans la catégorie « Fonte de caractères, typographie, impression en couleurs, lithographie, calligraphie. Section IV – lithographie ».¹⁹

1839, *Vues et monuments d'Audenarde*, dessinés et lithographiés par G. Simonau, description historique de Jules Ketele, KBR II 68.017 C ; Bautier ; Van der Marck, 133 ; Schoonbaert-Cardyn-Oomen, 396.

¹⁵ Bien qu'il s'agisse plutôt d'un recueil de planches, mentionnons ici l'*Album de divers costumes militaires belges*, c. 1830, lithographies coloriées par Ferdinand Daems, Paul Lauters, J.C., Linati, L. Stroobant, G. Simonau et anonymes, édité en partie par Daems, en partie par Avanzo. Le recueil contient 19 planches, dont 6 sont des lithographies de Simonau (n^{os} 5, 7, 9, 11, 12 et 17), KBR S II 55436 à 55454 Est. Il semble que le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale de France possède deux recueils de ce genre, cotés Ob 677 & Ob 679 ; voir Claes-répertoire.

¹⁶ Gustave lithographie nombre de planches de l'ouvrage de Pierre Barella, *Portraits des peintres les plus célèbres, dessinés sur pierre par Gust. Simonau et Lamb. Van den Wildenberg* (Louvain : P. Barella, imprimerie Vanlinthout et Vandenzande, 1833), in-8°, KBR II 25.073 A ; voir aussi Voisin : 121 ; Bautier ; Van der Marck, 130 ; Schoonbaert-Cardyn-Oomen, 396 ; *Dictionary of art*, ed. J. Turner (London-New-York : Grove, 1996), 751 ; François Godfroid, *Aspects inconnus et méconnus de la contrefaçon en Belgique* (Bruxelles : Académie royale de Langue et de Littérature françaises, 1998), 258, 670 ; G.K. Nagler, *op. cit.*, 438 ; Claes-répertoire. Il était aussi prévu que Gustave illustre un autre ouvrage d'Auguste Voisin, *Annales de l'École flamande moderne, Recueil de morceaux choisis parmi les ouvrages de peinture, sculpture, architecture et gravure, exposés aux salons d'Anvers, de Bruxelles, Gand et Liège ; gravés au trait sur acier par M. Charles Onghena, ou lithographiés par MM. Madou, Lauters, Fourmois, Vander Haert, G. Simonau, Bagniet, etc., avec des notices descriptives, critiques et biographiques* (Gand : Veuve L. De Busscher-Braekman, 1836), KBR II 45.344 B. Gustave Simonau n'y figure pas, mais seules 4 livraisons sur les 20 prévues sont parues ; Ferdinand Vanderhaeghen, *Bibliographie gantoise. Recherche sur la vie & les travaux des imprimeurs de Gand*, vol. 5 (Gand : Eugène Vanderhaeghen, 1865), n° 9656. Gustave Simonau réalise quelques lithographies de l'ouvrage relatant l'excursion de la Société des chœurs d'Ixelles ; *L'Indépendance belge* (5 juin 1841) : 2 ; Gustave Abeels, *op. cit.*, 69. Simonau imprime aussi les portraits de P. de Vlaminck illustrant Octave Delepierre, *Galerie d'artistes brugeois, ou Biographie concise des peintres, sculpteurs et graveurs célèbres, de Bruges [...]* (Bruxelles : Vandecastelle-Werbrouck, 1840), KBR G 1999 Man. ; Van der Marck, 130 ; Claes-répertoire.

¹⁷ Je n'ai malheureusement pu consulter les microfilms de ce journal que pour les années 1833 à 1836 (KBR Mic Imp 457), mais y figure une lithographie de Simonau, *Vue du rivage à Malines*, au dernier feuillet de septembre 1836, sans doute en existe-t-il d'autres ; voir Claes-répertoire.

¹⁸ *Exposition des produits de l'industrie belge en 1835 : liste des récompenses proposées par le jury et accordées par le jury et accordées par le roi* (Bruxelles : H. Remy, 1835), 52 ; *Catalogue des produits de l'industrie nationale belge admis à l'exposition de Bruxelles, au mois de septembre 1835 [...]* Deuxième édition (Bruxelles : M. Hayez, 1835), 130 ; *L'Indépendance belge* (1^{er} novembre 1835) : 1 ; Louis-Prospér Gachard, *Rapport du jury sur les produits de l'industrie belge exposés à Bruxelles dans les mois de septembre et d'octobre 1835 ; présenté à M. le ministre de l'Intérieur* (Bruxelles : Vandooren frères, 1836), 335.

¹⁹ *Catalogue des produits de l'industrie belge admis à l'exposition de 1841 [...]* (Bruxelles : M. Hayez, 1841), 61 ; M.E. Perrot, *Revue de l'exposition des produits de l'industrie nationale en 1841* (Bruxelles : chez l'auteur, 1841), 318 ; *Le Journal de Bruxelles* (21 et 24 novembre 1841) : 6.

Henri Hymans situe la création de la maison Simonau & Toovey en 1844,²⁰ après la reprise du fonds (dont le magasin de pierres) et de l'inventaire de la veuve de Pierre Degobert, tandis que J.H.M. Van der Marck et Steven F. Joseph la situe en 1847.²¹ Le nom de la firme Simonau & Toovey figure cependant sur les belles lithographies à deux teintes d'Eugène Verboeckhoven, *Études d'animaux dessinés sur pierre d'après nature*, recueil de 12 planches grand in-folio,²² parues en 1844, ainsi que dans les 14 volumes de l'*Histoire de la ville de Bruxelles*, d'Alexandre Henne et Alphonse Wauters, édités à Bruxelles, à la Librairie encyclopédique de Périchon, en 1845.

Par contre, dans la *Revue de Belgique, littérature et beaux-arts*, qui paraît à Bruxelles chez Émile Lelong à partir de 1846, nous retrouvons Simonau comme lithographe, pour les reproduction du Salon de Paris de 1848, puis à nouveau nos deux associés en 1849, toujours pour le Salon de Paris, ainsi que sur les planches de la fête artistique du 5 janvier 1850 (œuvres d'Alfred Stevens, Louis Gallait, Jacob Jacobs lithographiées par Schubert, Vanderhecht ou Billoin),²³ et dans l'ouvrage publié par le Cercle artistique en 1849, *Souvenirs de la fête donnée le 26 septembre 1848 par le Cercle artistique et littéraire*, album composé de dessins représentant les tableaux et tous les détails de l'ornementation de la salle du Marché de la Madeleine pour le bal du 26 septembre.²⁴

Mais qui était ce William Toovey ? (Fig. 4)

Fig. 4 : *William Toovey*, lithographie de Joseph Schubert. KBR, Cabinet des Estampes, S II 39.465

Lithographe né dans une famille de graveurs et d'imprimeurs, William Toovey voit le jour à Canterbury le 9 juillet 1821 ; il est le beau-frère de Gustave Simonau et aurait habité la Belgique depuis 1839.²⁵ Celui-ci a en effet épousé sa sœur Anne Toovey (1820-1877) ;²⁶ ils sont le frère et la sœur d'un autre artiste, Edwin Toovey

²⁰ Henri Hymans, *op. cit.*, 452.

²¹ Van der Marck, 193 et 248, note 43 ; Joseph-Schwilden-Claes, 372.

²² KBR S II 135600 Est. ; Henri Hymans, *op. cit.*, 450 ; Claes-répertoire.

²³ KBR L 653 A RP ; voir la contribution de Mme Ingrid Goddeeris dans le présent volume.

²⁴ KBR II 9.831 E RP. Les planches seront exécutées par MM. Huart, Schubert, Stroobant, Billoin, Lauters, Fourmois et Willems-Leroy sous la direction de M. Balat, architecte du plan général de la décoration. Cet album sera édité par les soins de Dero-Becker et sortira des presses de M. Simonau ; *Le Journal de Bruxelles* (5 octobre 1848) : 2. La planche *Inauguration de la Madeleine* est reproduite dans Georges Renoy, *Bruxelles vécu : Ilot sacré* (Bruxelles : Rossel, 1981), 57. Voir aussi Van der Marck, 169.

²⁵ J.L. Guioth, *Dictionnaire des graveurs et des lithographes belges, du XIX^e siècle, et leurs monogrammes [...]* (Bruxelles, 1869), f° 491, manuscrit KBR II 2.173 D Man. Il aurait habité au 36 rue du Méridien à Saint-Josse de 1859 à 1866 ; Joseph-Schwilden-Claes, 372.

²⁶ Joseph-Schwilden-Claes, 372 et 353 ; Bautier, 22, 567 ; Joseph, 150 ; Marie Christine Claes, Luc Hiernaux, « Les premières reproductions photographiques du Trésor des Sœurs de Notre-Dame à Namur (1864-1879), » dans « *Autour de Hugo d'Oignies* », dir. Robert Didier, Jacques Robert (Namur : Musée des Arts anciens du Namurois, 2003), 65-77, en ligne sur : www.jobard.eu/.../LesReproductionsDuTresordHugodOignies.2pdf.

(1827-1906), aquarelliste de renom, qui a lui aussi vécu à Bruxelles²⁷ et dont nous reparlerons plus loin.

Gustave Simonau entretient d'autres liens étroits avec l'Angleterre. On sait qu'il expose à Londres, notamment à la New Colour Society de Londres de 1859 à 1870,²⁸ qu'il est membre honoraire des aquarellistes de Londres (la Water-color Society),²⁹ membre honoraire du British Institute of Water Colorists³⁰ et, tout comme William et Edwin Toovey, membre de l'International Society of Fine Arts of London Limited, de 1866 jusque probablement 1868.³¹ Il semble aussi qu'il tente, avec succès, d'y faire connaître son ouvrage sur les monuments gothiques de l'Europe, aidé en cela par son beau-frère William.³² Ajoutons que ses deux filles, Éliisa et Louise, se sont mariées en Angleterre.³³

Voyons les thèmes qui font le succès de cette nouvelle firme Simonau & Toovey. Forte de l'expérience de Gustave Simonau, l'association va poursuivre les thèmes porteurs tels que les reproductions de vues de villes et de monuments, travaillant entre autres, entre 1847 et 1856, pour l'éditeur Tessaro, marchand d'estampes établi à Bruxelles,³⁴ bien qu'il s'agisse ici de planches vendues à la pièce.

De nombreux ouvrages de l'époque ont pour thème les vues de villes et de monuments, dont les *Collections de vues de Bruxelles et d'autres villes de Belgique* de Stroobant, ainsi que les *Vues de Gand* de J. Boulanger, lithographiées par Edwin Toovey, imprimées en plusieurs teintes par Simonau et Toovey.³⁵ C'est sans doute pendant cette période que paraissent également les *Vues* dessinées et lithographiées par J. Hoolans, soit 68 vues, de Arschot à Grammont,³⁶ ainsi que les *Monuments d'architecture et de sculpture dessinés d'après nature et lithographiés en plusieurs teintes par F. Stroobant accompagnés de notices historiques et archéologiques par F. Stapparts*, Bruxelles-Leipzig-Gand, C. Muquardt, imprimerie de Delevingne et Callewaert, en 1852 (Fig. 5-6).³⁷ Plus tard, vers 1863, paraît encore à Bruxelles la

²⁷ Il vivait place des Barricades en 1856 (AVB, R123) ; Joseph, 1.

²⁸ Emmanuel Bénézit, *op. cit.*, 9, 614 ; Sybille Valcke, *Dictionnaire des peintres belges* (BALat Belgian Art Links and Tools/KIK-IRPA) en ligne :

<http://org.kikirpa.be/lithographes>

²⁹ Bautier ; Sybille Valcke, *op. cit.*

³⁰ *Dictionary of art*, ed. J. Turner (London-New York : Grove, 1996), 751.

³¹ Mail d'Ingrid Goddeeris du 22 novembre 2012, que nous remercions.

³² Lettres manuscrites de Gustave Simonau des 13 août 1847, 11 février, 9 mars 1848, 4 janvier 1849 et 26 août 1850, KBR manuscrit II 3675 Man. On y mentionne d'ailleurs l'envoi d'ouvrages ou de planches seules.

³³ Bautier.

³⁴ Claes-répertoire.

³⁵ KBR S II 35.485 à 35537 Est. et II 66.974 A RP ; Van der Marck, 192.

³⁶ KBR S II 24315 Est.

³⁷ KBR II 3.818 E RP. Parut en 2 volumes : le Brabant et les Flandres, puis Anvers, Liège, Namur et le Hainaut. Les planches mesurent 53,5 x 35 cm. Voir Van der Marck, 188. Dans le même registre pittoresque, *Le Rhin monumental et pittoresque, texte de M. L. Hymans*. (Bruxelles : Ch. Muquardt, [1855]), dédié à la princesse Marie-Louise de Prusse. Les 30 planches lithographiées sont signées Lauters ou Stroobant et imprimées par Simonau et Toovey, KBR II 4.334 E RP ; Luc Pil, *op. cit.*, 13.

*Nouvelle collection de vues et monuments les plus remarquables de la Belgique, dessinés et lithographiés par divers artistes.*³⁸

Fig. 5 : *Hôtel-de-Ville de Gand*, dans *Monuments d'architecture. Le Brabant et les Flandres* (Bruxelles, 1852-). KBR, Imprimés anciens et précieux, II 3 .818 E

Fig. 6 : *Autel dans l'église de Sainte-Waudru à Mons*, dans *Monuments d'architecture. Anvers, Liège, Namur et le Hainaut* (Bruxelles, 1852-). KBR, Imprimés anciens et précieux, II 3.818 E

Les vues de monuments et souvenirs de voyage ne se limitent pas à la Belgique, comme le montrent les *Souvenirs de voyage en Belgique, en France, en Allemagne et dans les Pays-Bas*, par le Baron A. de Peellaert, dessinés sur pierre par MM Fourmois, Lauters, Simonau, Stroobants et Van der Hecht, parus à Bruxelles chez B. Van der Kolk et imprimés par A. Labrau et C^{ie} en 1851, dont les trois séries de dix lithographies sont imprimées en plusieurs couleurs par Simonau & Toovey,³⁹ ou les *Souvenirs de voyage en Suède, Norvège et Laponie* par A. Warocqué, édité à Bruxelles en 1857, comprenant 20 grandes chromolithographies⁴⁰ dessinées d'après nature et lithographiées par A. Warocqué.

En 1861 sont rééditées des planches parues en 1859 et décrivant la Pologne, Stroobant ayant envisagé, après le succès des *Monuments d'architecture*, d'étendre le projet au-delà de la Belgique. La réédition de ces planches chez Simonau & Toovey a pour titre *La Galicie monumentale et pittoresque. Cracovie. Aquarelles d'après nature.*⁴¹ Suit encore, entre 1863 et 1865, *Der Oberrhein Kunstdenkmale und Landschaft Malerische Ansichten nach der Natur gezeichnet und in Farben lithographirt von F. Stroobant. Mit einem beschreibenden Text von Levin Schücking*, édité à Bruxelles et Leipzig par Muquardt, comptant 24 chromolithographies de François Stroobant imprimées par nos lithographes.⁴²

Les paysages sont encore traités dans *Paysages et chasses de Pierre-Paul Rubens* d'Édouard Fétis. Commencé par Muquardt en 1857, poursuivi par Fourmois et Van Severdonck avec un texte d'É. Fétis, l'ouvrage in-folio, composé de douze pages et 36 lithographies, paraît à Bruxelles à la Librairie européenne en 1858.

Dans un tout autre style et sur un sujet économique, paraissent les deux volumes in-folio de *La Belgique industrielle, vues des établissements industriels de la Belgique*, résultat de la collaboration de Guillaume van der Hecht, Canelle, Claessens, Voncken, Gerlier et Edwin Toovey, dont les noms figurent au bas de plus de 200 chromolithographies sorties de la maison Simonau & Toovey et éditées par Jules Gêruzet à Bruxelles en 1855 (Fig. 7). Le deuxième volume comprend généralement

³⁸ KBR II 59.363 C Est. ; Van der Marck, 193.

³⁹ KBR II 36.689 D RP ; les planches mesurent +/- 53,5 x 37 cm.

⁴⁰ KBR II 49.547 D Est.

⁴¹ KBR II 12.025 E RP.

⁴² KBR LP 4.340 C RP et II 4.340 C RP.

une *Carte industrielle de la Belgique et de la Prusse rhénane*, gravée par Deman, et un *Tableau indicatif des grands établissements qui figurent sur la carte industrielle de la Belgique*.⁴³

Fig. 7 : A. Canelle, *Usines de Florival sur la Dyle*, pl. 141 de *La Belgique industrielle* (Bruxelles: Jules Gérard, 1852-1855). KBR, Cabinet des Estampes, II 19.408 D

De nombreux portraits sortis de la maison Simonau & Toovey illustrent l'*Annuaire de la noblesse de Belgique*,⁴⁴ qu'imprimait auparavant la Veuve Degobert et dont ils avaient repris l'atelier,⁴⁵ ou encore, en 1850, l'ouvrage de Charles Poplimont, *Biographies nationales. La noblesse belge*, une édition de luxe grand in-quarto, avec un texte de Labrone, entre autres, et des lithographies de Simonau et Toovey. Les portraits sont dessinés par Schubert et les vues lithographiques en deux et même trois teintes, le sont notamment par Paul Lauters et François Stroobant.⁴⁶

Des reproductions d'œuvres d'art sortent aussi en nombre de leur atelier, que ce soit celles de peintures,⁴⁷ aidé en cela par la présence de Gustave Simonau parmi les membres fondateurs de la Société belge des Aquarellistes, fondée par Jean-Baptiste Madou,⁴⁸ de sculptures ou de dessins.⁴⁹ Nous retrouvons aussi les illustrations de nos

⁴³ KBR II 19.408 D Est. ; II 68.014 D Est. ; *Bibliographie de la Belgique ou Catalogue des livres belges publiés par la librairie allemande et étrangère de C. Muquardt, place et rue Royale* 15^e année (1852) : 99, n° 972 ; *Le journal de l'imprimerie et de la librairie en Belgique : Livres. Estampes. Œuvres de musique. Cartes et plans* 1^{ère} année (1854) : 76, n° 34 ; Henri Hymans, *op. cit.*, 451 ; *La Belgique industrielle en deux cents images, op. cit.* ; Laurence Meunier, « Le Hainaut industriel, » dans *La Bibliothèque de l'Université de Mons-Hainaut : 1797-1997*, dir. M.-Th. Isaac (Mons : Université de Mons-Hainaut, 1997), 233-42 ; Idem, « Jules Gérard (éd), La Belgique industrielle, » dans *Cent trésors de la Bibliothèque royale de Belgique*, éd. Pierre Delsaert, Jean-Marie Duvosquel, Ludo Simons, Claude Sorgeloos (Bruxelles : Fonds Mercator, 2005), 80.

⁴⁴ Baron de Stein d'Altenstein, *Annuaire de la noblesse de Belgique* (Bruxelles : A. Van Dale, C. Muquardt, Auguste Decq, 1847-), KBR III 26.141 A ; des portraits par Simonau & Toovey figurent en frontispice de 1850 à 1872 ; Claes-répertoire.

⁴⁵ Claes-répertoire.

⁴⁶ *Le Journal de Bruxelles* (27 septembre 1850) : 4 ; *ibidem* (1^{er} octobre) : 4 ; *ibidem* (21 septembre 1850) : 5 ; Claes-répertoire.

⁴⁷ Rappelons ici que Gustave Simonau est d'abord connu comme peintre de vues de villes et sujets topographiques, aquafortiste, puis comme lithographe, activité qu'il pratiqua d'abord pour aider son père, à Londres puis à Bruxelles.

⁴⁸ Société royale belge des aquarellistes, *Exposition rétrospective organisée dans les locaux du Cercle artistique et littéraire de Bruxelles à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de la société* (Bruxelles : [s.n.], 1906), 7 et ss. ; Charles Mourlon, *Quelques souvenirs des expositions nationales, internationales et universelles en Belgique: 1820-1925* (Bruxelles : Impr. Industrielle & financière, [1925-]), 149 ; Schoonbaert-Cardyn-Oomen, 15 ; Saskia De Bodt, *Bruxelles colonie d'artistes. Peintres hollandais 1850-1890* (Bruxelles : Crédit communal, 1995), 86-9, 90-6.

⁴⁹ Dont le *Musée de l'amateur : choix des meilleurs tableaux, sculptures & dessins des artistes belges contemporains lithographiés par Paul Lauters [...] & Charles Billoin*, publié à Bruxelles par A[ntoin] Tessaro, éditeur d'estampes, dont les 60 lithographies de Billoin et Lauters sont imprimées par Simonau et Toovey, ou, de 1854 à 1860, *L'histoire de la peinture sur verre en Europe et particulièrement en Belgique par Edmond Lévy [...] avec des planches de J.-B. Capronnier*, édité par Tircher, qui en a confié l'impression en couleurs à MM. Simonau et Toovey, KBR II 4.564 C ; *L'indépendance belge* (18 octobre 1854) : 1 ; *ibidem* (20 octobre 1854) : 1. Voir la reproduction de la

artistes dans des éditions musicales. Dès 1855, en effet, le duo Simonau-Toovey et Jean Gerlier signent les vignettes illustrant des éditions musicales de mélodies publiées à Bruxelles ainsi que certains numéros de la collection bruxelloise « La Mélodie ». ⁵⁰ Les éditeurs de musique Nacher, Jean-Baptiste Katto et les frères Meynes font aussi appel aux talents des lithographes pour illustrer leurs éditions. ⁵¹

Nous trouvons dans l'*Album de concerts charitables dédié à Madame la Duchesse de Brabant et publié au profit des enfants pauvres des villes d'Ath et de Gand, par Félix Despret, lith. Ghémar et Vasseur* paru à Bruxelles chez Simonau & Toovey (imprimerie de Ch. Lelong, rue du Commerce, 25) en 1863, deux planches dues à nos artistes, *L'Ange consolateur* de Ghémar, frontispice d'une romance par Bosselet, dédiée à Mme Auguste Licot de Nismes, et *Le Patriotisme* également par Ghémar et Vasseur. ⁵²

Ils collaborent encore avec la Société vocale d'Ixelles pour leurs *Chansons publiées au bénéfice des pauvres par la Société vocale d'Ixelles. Avec des dessins de MM. Billoin, De Schampheler, Ad. Dillens, Fourmois, Ghémar, Gosselin, Kinderman, Lauters, Musin, Quinaux, Seghers, J., Simonau, Stroobant, Taymans, Van Seben, Van Severdonck, etc., etc. musique de MM. Ermel, Auguste Greyson et Huberti ; et préfaces de MM. Emile Greyson, Ch. de Coster et Victor Lefebvre* paru à Bruxelles, chez J. Gauweloos en 1864. L'ouvrage contient 25 illustrations hors texte et le portrait de l'initiateur du projet, Félix Bovie. ⁵³

Rappelons également que Gustave Simonau et William Toovey sont avant tout des artistes. Ils exposent leurs aquarelles et lithographies dans de nombreuses expositions, outre celles de la Société belge des Aquarellistes, celles organisées par la Société royale belge pour l'Encouragement des Beaux-Arts à Bruxelles (en 1830, c'est Pierre Simonau qui y expose, ⁵⁴ en 1860 Gustave et Edwin Toovey pour leurs aquarelles), ⁵⁵ et les expositions nationales des Beaux-Arts : pour ses lithographies,

peinture de William van Mieris, *La bonne mère*, dans le *Catalogue de tableaux anciens et modernes, des écoles flamandes [...] de M. le comte Philippe Vilain XIII, et du cabinet de M. le comte de R[omrée] : vente à Paris [...]*. Bruxelles : imprimerie de J. Delfosse, lith. de la Cour, impr. Simonau & Toovey, 1857, KBR FS XLIII 21 A 1 RP.

⁵⁰ Sandrine Thieffry, *L'édition musicale à Bruxelles au temps de Léopold I^{er} (1831-1865)*, thèse présentée en vue de l'obtention du grade de docteur en musicologie, sous la direction de Henri Vanhulst et Manuel Couvreur (Bruxelles : Université Libre de Bruxelles, Faculté de Philosophie et Lettres, 2010-2011), 134, 272. Voir notamment KBR 5.906 C 21 Mus. ou KBR 5.906 C 19 Mus.

⁵¹ Sandrine Thieffry, *op. cit.*, 349, 356, 372 ; voir notamment KBR 5.908 C 20 Mus., KBR 5.908 C 28 Mus.

⁵² KBR Fétis 2474 C Mus. ; Sandrine Thieffry, *op. cit.*, XXV.

⁵³ Van der Marck, 184.

⁵⁴ Société royale pour l'encouragement des beaux-arts, *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, dessin et gravure, exécutés par des auteurs vivans [sic], et exposés au salon de 1830* (Bruxelles : H. Remy, [1830]), 36.

⁵⁵ *Exposition nationale des beaux-arts. 1860. Catalogue explicatif* (Bruxelles : Adolphe Mertens, 1872), 112, 119.

Gustave en 1836,⁵⁶ 1839,⁵⁷ 1842,⁵⁸ 1845 avec William,⁵⁹ 1846,⁶⁰ 1847,⁶¹ 1848 avec William Toovey,⁶² en 1863 avec Edwin Toovey⁶³ pour leurs aquarelles, les deux encore en 1869 pour leurs aquarelles.⁶⁴ Il expose aux salons triennaux de Bruxelles (1836-1869), y remportant d'ailleurs la médaille d'argent en 1863 pour son aquarelle *Une rue de Marburg*,⁶⁵ d'Anvers (1855-1867) et de Gand (1871).⁶⁶ On retrouve encore Gustave à Malines, à l'exposition de la Société d'Encouragement des Beaux-Arts en 1861.⁶⁷ Il expose aussi à Bordeaux.⁶⁸ Il obtient une médaille d'argent pour ses lithographies des principaux monuments gothiques au Salon d'Arras en 1838.⁶⁹ Quant à William Toovey, il est présent à la 27^e exposition nationale et triennale de Gand en 1868, y exposant des planches de photolithographies tirées de *l'Instrumenta ecclesiastica* et du *Triumphus Christi*.⁷⁰

Le vingt-cinquième anniversaire du règne de Léopold I^{er} donne lieu à de nombreuses publications, dont les *Cérémonies et fêtes qui ont eu lieu à Bruxelles, du 21 au 23 juillet 1856, à l'occasion du XXV^e anniversaire de l'Inauguration de sa majesté le roi Léopold I^{er}, précédé d'un résumé historique des « 25 » premières années du règne du Roi, par André Van Hasselt*, paru à Bruxelles chez Jules Géruzet. Toutes les lithographies sont imprimées par Simonau & Toovey, M. Hendrickx s'étant occupé de la reproduction des chars historiques et allégoriques, MM. Stroobant, Simonau, Lauters ayant travaillé aux dessins des arcs de triomphe.⁷¹ L'entrée du Roi par la

⁵⁶ Louis-Joseph Alvin, *Compte-rendu du salon d'exposition de Bruxelles, exécuté à l'école royale de gravure et à l'établissement lithographique de M. Dewasme-Pletinckx*. 1836 (Bruxelles : J.P. Meline, 1836), 425-6.

⁵⁷ *Exposition nationale des beaux-arts. Explication des ouvrages de peinture, sculpture, gravure dessin et lithographie, exposés au salon de 1839* (Bruxelles : Imprimerie de Demortier frères, 1839), 56.

⁵⁸ *Exposition nationale des beaux-arts. Explications des ouvrages [...]* (Bruxelles : Demortier frères, 1842), 75; *Le Journal de Bruxelles* (22 octobre, 1^{er} et 27 novembre 1842) : 3.

⁵⁹ *Exposition nationale des beaux-arts. Explication des ouvrages de peinture, sculpture, gravure, dessin et lithographie, exposés au salon de 1845* (Bruxelles : Demortier frères, 1845), 104, 113.

⁶⁰ *L'Indépendance belge* (8 décembre 1846) : 2 ; *Le Journal de Bruxelles* (8 décembre 1846) : 2.

⁶¹ *L'Indépendance belge* (17 février 1847) : 2.

⁶² *Exposition nationale des beaux-arts. Explication des ouvrages de peinture, sculpture, gravure, dessin et lithographie, exposés au salon de 1848* (Bruxelles : J.-B.-J. De Mortier, 1848), 104, 113.

⁶³ *Exposition générale des Beaux-Arts. 1863. Catalogue explicatif* (Bruxelles : Charles Lelong, 1863), 116, 122.

⁶⁴ *Exposition nationale des Beaux-Arts. 1869. Catalogue explicatif* (Bruxelles : Charles Lelong, 1869), 152, 153.

⁶⁵ Schoonbaert-Cardyn-Oomen, 396 ; Claes-répertoire.

⁶⁶ *Ibidem*.

⁶⁷ *Le Journal de Bruxelles* (10 juillet 1861) : 2 ; *L'Indépendance belge* (3 août 1861) : 2.

⁶⁸ *Le Journal de Bruxelles* (22 juin 1861) : 1.

⁶⁹ *Les Salons retrouvés : Éclat de la vie artistique dans la France du Nord (1815-1848) : [Exposition] : Calais Musée des Beaux-Arts et de la dentelle, 17.05.1993 – 14.06.1993 : Dunkerque, Musée des Beaux-Arts, 02.07.1993 – 30.08.1993 : Douai, Musée de la Chartreuse, 18.09.1993 – 22.11.1993* (Lille : Association des Conservateurs des Musées du Nord-Pas-de-Calais, 1993), t. I, 190, 196 et t. II, 163 ; Claes-répertoire.

⁷⁰ *XXVII^{me} exposition nationale & triennale de Gand. Salon de 1868* (Gand : Eug. Vanderhaegen, [1868]), 83.

⁷¹ *Le Journal de Bruxelles* (21 août 1856) : 2.

Porte de Laeken est réalisée d'après Simonau, la décoration de la Place Royale par Toovey (Fig. 8).⁷²

Fig. 8 : A. Van Hasselt, *Les cérémonies et fêtes [...] du XXV^e anniversaire de l'inauguration de Sa Majesté le roi Léopold I^{er}* (Bruxelles, 1856). KBR, Imprimés anciens et précieux, LP 4.098 E

Fig. 9 : *Vues des principaux sites du jardin zoologique de Bruxelles* (Bruxelles: Jules Géruzet, [c. 1856]). KBR, Cabinet des Estampes, II 23.229 B

Mentionnons encore les superbes planches en couleurs des *Vues des principaux sites du jardin zoologique de Bruxelles* (Fig. 9) parues à Bruxelles chez Jules Géruzet vers 1856 dues aux peintres Canelle (planches 2 à 8) et Gerlier (titre), artistes qui ont aussi collaboré à *La Belgique industrielle*,⁷³ ainsi que les *Types pittoresques et scènes de la plage d'Ostende pendant la saison des bains de Mer*, travaux de Victor Eeckhout et du lithographe français Gerlier édités par Buffa, imprimés en plusieurs couleurs sur les presses de Simonau et Toovey, en 1856.⁷⁴ Cet album est suivi par un autre *Album de vues d'Ostende* d'Adrien Canelle, publié par Géruzet à Bruxelles et Wahlen-Fierlants à Ostende en 1858. Il se compose de 40 planches imprimées en couleurs par Simonau & Toovey.⁷⁵

Perfectionnant continuellement leurs techniques, Simonau & Toovey obtiennent une médaille dans la catégorie « Typographie, impressions lithographiques »⁷⁶ en 1853 et un rappel de médaille en 1856 dans la catégorie « Typographie, impressions lithographiques, gravure, reliure » à l'exposition de l'Association pour l'Encouragement et le Développement des Arts industriels.⁷⁷ Toujours à la recherche de techniques nouvelles et moins coûteuses, la maison se spécialise dans l'impression photomécanique en demi-teintes. Le 21 décembre 1860, Gustave Simonau et William Toovey obtiennent la licence du Procédé Asser pour la Belgique,⁷⁸ pour un « procédé de tirage des positifs photographiques, soit à l'encre autographique, soit à l'encre d'imprimerie. Ils améliorent ainsi la reproduction des 'middeltinten' ou mi-teintes ».⁷⁹

⁷² *L'Indépendance belge* (21 juillet 1856, 11, 13 et 18 août 1856) : 2 ; KBR LP 4.098 E RP.

⁷³ KBR II 23.229 Est., planches de +/- 25 x 35 cm. Titre de couverture ; le titre est : *Bruxelles. Jardin zoologique*. Bruxelles : J. Géruzet éditeur.

⁷⁴ S III 101146 à 101153 Est. ; Van der Marck, 187-8. Les planches mesurent +/- 49 x 33,5 cm.

⁷⁵ Van der Marck, 188.

⁷⁶ Association pour l'encouragement et le développement des arts industriels, *Catalogue de l'exposition [...]* (Bruxelles : Stapleaux, 1853), n^{os} 55 à 57.

⁷⁷ Association pour l'encouragement et le développement des arts industriels, *Album des expositions de 1854 et 1856* (Bruxelles & Leipzig : Émile Flatau, imprimerie de E. Guyot, [1856]) ; *Le Journal de Bruxelles* (10 décembre 1856) : 1 ; *L'Indépendance belge* (8 décembre 1856) : 1.

⁷⁸ Edouard Isaac Asser, un des plus anciens photographes néerlandais ; Joseph, 2 ; Claes-répertoire ; Marie-Christine Claes, Luc Hiernaux, *op. cit.*, en ligne sur :

www.jobard.eu/.../LesReproductionsDuTresordHugodOignies.2pdf.

⁷⁹ <http://journal.depthoffield.eu/vol07/nr14/fo1n/en> ; Joseph-Schwilden-Claes, 353 ; Joseph, 2 ; Émile Tasset, « Des nouveaux procédés de gravure, » *Annales de la Société L'Union des artistes. Cercle international des beaux-arts* III, 2^e fasc. (1868) : 100-1.

William Toovey expose d'ailleurs des spécimens en utilisant ce procédé en 1861, 1863 et 1864 à la Société française de Photographie en association avec Asser qui en était l'auteur le premier, William n'y ayant apporté que quelques améliorations pratiques.⁸⁰

En 1861, la maison Simonau et Toovey reçoit la médaille d'excellence à l'exposition de l'Association pour le Développement des Arts industriels, dans la catégorie « Typographie, impression lithographique » et une médaille avec mention spéciale pour les premières photos et chromolithographies.⁸¹

La presse relaie d'ailleurs ces préoccupations quant à la qualité de l'impression des photographies sur pierre :

« Nous avons vu dans les ateliers de MM Simoneau et Toovey, des essais très remarquables de photographies sur pierre. Quand on opère d'après une gravure, les résultats sont on ne peut plus satisfaisants. Les photographies d'après nature viennent beaucoup plus difficilement ; cependant on ne désespère pas de trouver des procédés plus parfaits [...] »⁸².

C'est par le procédé Asser & Toovey que paraissent *Les chansons de Namur pour la victoire eue contre les François à Saint-Hubert Dardenne composées par Jehan Lemaire des Belges. Anvers, Henri Heckert, 1507*, publiées à Bruxelles par le libraire-antiquaire Guillaume-Antoine Van Trigt vers 1862, reproduction photolithographique d'après le seul exemplaire connu de la bibliothèque de Richard Heber-Arenberg, tirée à 50 exemplaires sur papier du XVI^e siècle.⁸³

Le 1^{er} juillet 1863, William Toovey, à qui incombe plus particulièrement la responsabilité des travaux photomécaniques, a lui-même déposé un brevet pour « perfectionnement dans les procédés de photolithographie, de photozincographie et de gravure photographique ».⁸⁴ C'est par ce procédé que sont, entre autres, réalisées les premières reproductions photographiques du Trésor des Sœurs de Notre-Dame à

⁸⁰ Sylvie Aubenas, *D'encre et de charbon [Exposition] Le concours photographique du Duc de Luynes 1856-1867 [du] 27 avril au 28 mai 1994* (Paris : Bibliothèque nationale de France, 1994), 23 ; Joseph, 2-3.

⁸¹ *Le Journal de Bruxelles* (17 janvier 1862) : 3 ; *L'Indépendance belge* (6 janvier 1862) : 1.

⁸² *Le Journal de Bruxelles* (31 octobre 1860) : 2.

⁸³ KBR II 15.094 A, II 90.659 A RP et LP 7.958 A 1 RP ; Claudine Lemaire, Elly Cockx-Indestege, *Manuscrits et imprimés anciens en fac-similé de 1600 à 1984 : exposition à la Bibliothèque royale Alberti I^{er} : catalogue* (Bruxelles : Bibliothèque royale Albert I^{er}, 1984), 83, n° 82.

⁸⁴ *Bulletin du Musée de l'industrie* 44 (1863) : 101, et 48 (1865), 236-8 ; *Bulletin de la Société française de photographie* 11 (1865) : 24 ; G. Fortier, *La photolithographie. Son origine, ses procédés, ses applications* (Paris : Gauthier-Villars, 1876), 28 ; Léon Vidal, *Traité pratique de photolithographie* (Paris : Gauthier-Villars, 1893), 175-6 ; Joseph, 3 ; Claes-répertoire ; Marie-Christine Claes, Luc Hiernaux, *op. cit.*, sur :

www.jobard.eu, *op. cit.*

Namur.⁸⁵ Il obtient d'ailleurs une médaille à la Société photographique de Londres en 1864.⁸⁶

À cette époque, vers 1863, paraît l'ouvrage non daté *Spa et ses environs photolithographiés par Simonau & Toovey d'après le procédé de M^r Asser*, contenant 13 photolithographies de divers sites de la ville de Spa, d'après des dessins de Doneux, éditées par G. Engel à Spa. Les lithographies ovales tirées sur chine y sont fixées dans un encadrement lithographique surmonté du mot « Spa ». ⁸⁷

Peu après paraît encore une autre reproduction en fac-similé d'un ouvrage ancien, d'Érasme cette fois, le *Silva carminum antehac nunquam impressorum, Gouda, 1513*, reproduction photo-lithographique avec une notice sur la jeunesse et les premiers travaux d'Érasme par Charles Ruelens, parue à Bruxelles chez T.-J. I. Arnold en 1864, d'après l'exemplaire en possession de M. Arnold à Bruxelles. Ce fac-similé lithographique par le procédé Asser & Toovey est imprimé sur papier à la cuve par Simonau & Toovey à Bruxelles. L'édition originale était d'Allaerds Gauter à Gouda.⁸⁸ La même année, à l'exposition organisée par le duc de Luynes, on retrouve également les photolithographies *Notre-Dame du Munster, Ruremonde. Limbourg, & Vue prise du sud-ouest*, réalisées selon le procédé Asser et Toovey et imprimée par Simonau et Toovey.⁸⁹

Ce procédé sert aussi à reproduire en fac-similé le plus ancien numéro conservé de la *Gazette de Gand* (le n° 69 du 8 septembre 1667), reproduction qui est offerte aux abonnés du journal à l'occasion de son deux centième anniversaire.⁹⁰

Peu à peu l'usage de la photographie va primer sur les deux sujets de prédilection des lithographes, à savoir les portraits et la représentation des monuments et de villes. Bientôt, même les commandes de planches par le gouvernement à l'occasion des expositions triennales commencent à se faire rares.⁹¹

C'est à cette époque que Simonau & Toovey collaborent avec l'éditeur d'origine anglaise mais fixé à Bruges, l'historien de l'art William Henry James Weale (1832-1917). Tous trois semblent partager un intérêt particulier pour l'art médiéval.⁹² Leur périodique, *Le Beffroi* paraît en 4 volumes entre 1863 et 1873 ; il est le premier journal artistico-historique à fournir un forum à des recherches archivistiques

⁸⁵ Marie-Christine Claes, Luc Hiernaux, *op. cit.*, sur :

www.jobard.eu, *op. cit.*

⁸⁶ G. Fortier, *op. cit.*, 28 ; *Bulletin de la Société française de photographie* XI (1865) : 24 ; *Bulletin du Musée de l'industrie* 44 (1863) : 101 et 48 (1865) : 236-8 ; Léon Vidal, *op. cit.*, 175-6 ; Joseph, 3 ; *Bulletin belge de la photographie* 6 (1867) : 11.

⁸⁷ Joseph, 2 ; Claes-répertoire (voir *Librairie La Sirène*, Liège, cat. n° 277).

⁸⁸ KBR II 14.967 A Est. ; *L'Indépendance belge* (4 octobre 1861) : 1 ; Claudine Lemaire, Elly Cockx-Indestege, *op. cit.*, 83, n° 84.

⁸⁹ Sylvie Aubenas, *op. cit.*, 23 ; Joseph, 3.

⁹⁰ *Bulletin belge de la photographie* 6 (1867) : 21.

⁹¹ Henri Hymans, *op. cit.*, 450-4.

⁹² Joseph, 3.

sérieuses et à une critique construite sur l'héritage artistique des primitifs flamands. L'ouvrage est principalement illustré de photolithographies et constitue indubitablement la première revue à les utiliser de façon aussi systématique.⁹³ Ces photolithographies par le procédé Asser & Toovey représentent notamment des dessins du XV^e siècle, comme la *Sainte-Marie Madeleine* attribué à Roger van der Weyden. Le même Weale organise une exposition majeure sur l'art ecclésiastique à Malines en 1864, l'événement le plus ambitieux jamais conçu sur le sujet. Il en a planifié une illustration photographique réalisée par le photographe et imprimeur photographique Joseph Maes (1838-1908), alors actif hors de Bruxelles. Une première édition paraît sous le titre *Album des objets d'art religieux du Moyen Âge et de la Renaissance exposés à Malines en 1864*, imprimée par Maes la même année, tirage de 52 livraisons imprimées et au prix de 200 francs. Une seconde édition est publiée en 1866 sous le titre *Instrumenta ecclesiastica. Choix d'objets d'art religieux du moyen âge et de la renaissance exposés à Malines en septembre 1864. 57 planches photolithographiées par Simonau et Toovey (Procédé Toovey) avec texte descriptif, par W.H.J. Weale, clichés de J. Maes* (Bruxelles : Simonau & Toovey, éditeurs ; London : International Society of fine arts ; Paris : à l'agence générale pour la France), contenant les mêmes images en photolithographie, pour le prix nettement plus abordable de 60 francs.⁹⁴

Adeptes des nouvelles techniques, Simonau & Toovey manient indifféremment et avec autant de talent les divers procédés d'impression des illustrations comme le montre les 50 lithographies et chromolithographies illustrant *Tournai ancien et moderne* de A.F.J. Bozière, publié par Delmée à Tournai en 1864, comprenant également deux vues en photolithographie (*Vue du Marché au Poisson* et *Rue Saint-Martin*) à partir de négatifs pris par le beau-frère de l'auteur, le photographe professionnel local Louis Duchâtel ; les chromolithographies sont des frères Vasseur.⁹⁵

Simonau & Toovey s'essaient aussi à l'héliogravure⁹⁶ (gravure sur verre par morsure à l'acide fluorhydrique) en collaborant avec bon nombre d'artistes, dont Félicien Rops (1833-1898) pour l'ensemble de 24 croquis du Salon de peinture et sculpture de 1866.⁹⁷ Le peu d'estime pour cette production les confortent à exploiter la vague de

⁹³ KBR II 50.893 B. Sur W.H. Weale, voir Lori Van Biervliet, *Leven en werk van W.H. James Weale een engels kunsthistoricus in Vlaanderen in de 19de eeuw*, Verhandelingen van de Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Klasse der Schone Kunsten, jaargang 53, nr 55 (Brussel : Paleis der Academiën, 1991) ; Joseph, 4.

⁹⁴ KBR II 24.057 Est. ; Henri Hymans, *op. cit.*, 456-7 ; Lori Van Biervliet, *op. cit.*, 192 ; Joseph, 4 ; Marie-Christine Claes, Luc Hiernaux, *op. cit.*, 65-77, en ligne sur : www.jobard.eu

⁹⁵ KBR II 16.562 B ; Joseph, 4.

⁹⁶ *Ibidem* ; « L'héliographie, » *Bulletin belge de la photographie* 5 (avril 1866) : 101-2.

⁹⁷ Erastène Ramiro, *Catalogue descriptif et analytique de l'œuvre gravé de Félicien Rops précédé d'une notice biographique et critique* (Paris : Conquet, 1887), 10 ; Eugène Rouir, *Félicien Rops. Catalogue raisonné de l'œuvre gravé et lithographié. Tome I. Les lithographies* (Bruxelles : Claude Van Loock, 1987), 73-82 ; Pascal de Sadeleer, *Collection exceptionnelle de dessins, gravures, peintures de Félicien Rops : vente publique du 15 décembre 1990 [...] Galerie Simonson [...] : catalogue* (Bruxelles : Librairie Simonson, 1990), n° 38 ; Eugène Rouir, *Félicien Rops : les*

la photolithographie et de l'une de ses applications, la réimpression d'ouvrages anciens en facsimilé, comme nous l'avons vu ci-dessus.⁹⁸

Il est encore un domaine que je n'ai pas abordé parce qu'il s'éloigne un peu du « livre illustré », c'est celui des cartes et plans, mêmes si ceux-ci font parfois partie d'un ouvrage. Dans cette catégorie aussi, la maison Simonau & Toovey se distingue par son professionnalisme. Que ce soit dans le *Projet d'ouverture d'une rue nouvelle allant de la rue des Carrières à la Place des Palais par Partoes* (Bruxelles : Simonau & Toovey, [ca 1860]) , ouvrage de six pages contenant un plan intitulé *Projet de rue nouvelle, en prolongement de la rue St Jean, allant de la rue des Carrières à la Place des Palais et fait partie de Agrandissement et embellissement de la ville de Bruxelles*,⁹⁹ ou dans la brochure intitulée *Nouveau plan de la ville de Bruxelles*, comprenant des projets d'embellissements du bas de la ville.¹⁰⁰ Leur nom apparaît aussi sur de grandes cartes comme, en 1867, le *Plan of the Schelde from Flushing to Antwerp / Carte de l'Escaut entre Flessingue et Anvers* ou *L'Europe physique et politique avec des modifications des territoires des royaumes d'après les derniers traités [...] indiquant tous les chemins de fer : illustré de tous les souverains : dressée par des officiers de l'armée : gravée par G. Eigenbrodt [et al.]*.¹⁰¹

Dans ce domaine aussi la maison collabore avec Asser.¹⁰² L'impression de cartes étant insuffisamment documentée en raison de la sécurité nationale, l'usage de la photolithographie intéresse immédiatement le gouvernement belge. Une fois l'usage de la photolithographie généralisé dans le domaine des cartes géographiques, la firme fut libre de prôner tous ses avantages, en termes de rapidité et de prix.¹⁰³ Suite au

techniques de gravure : exposition : Bruxelles, Bibliothèque royale, galerie Houyoux, du 12 octobre au 16 novembre 1991 : catalogue (Bruxelles: Bibliothèque royale Albert I^{er}, 1991), 13 ; Joseph, 5.

⁹⁸ Claudine Lemaire, Elly Cockx-Indestege, *op. cit.*; Joseph, 5.

⁹⁹ KBR II 18.950 A Varia I, n° 18 CP ; le plan contient une dédicace manuscrite de l'auteur à Monsieur Schayes, membre de l'Académie.

¹⁰⁰ *Le Journal de Bruxelles* (20 juin, 2 et 9 août 1862) : 2 ; *L'Indépendance belge* (5 mai 1862) : 1. Je n'ai pas retrouvé la brochure, mais bien le plan aux AVB, Plan portefeuille 687, qui est le même que celui accompagnant *Quelques explications relatives au plan d'embellissement de la capitale et des faubourgs dédiés au Sénat, à la Chambre des Représentants et aux autorités communales de Bruxelles et des faubourgs* (Bruxelles : Simoneau et Toovey, 1862), 4to, 41, [1] p., plan (le titre de couverture étant : *Embellissement de la capitale et des faubourgs ... typ. De Bols-Wittouck*), KBR II 18.590 A Vol. 12, n° 302.

¹⁰¹ KBR CP XII Europe gén. – (1869) – Dosseray – III 13.528 CP. Carte parue à Cureghem-lez-Bruxelles, chez Charles Dosseray c. 1869. Carte en couleurs (66,5 x 75,6 cm sur f. 85,2 x 110,3 cm.) avec les portraits des souverains européens par Biberstein et J. Dosseray. Drapeaux, ordres et décorations de divers pays d'Europe. Exemplaire portant les annotations manuscrites de Ch. Dosseray concernant le dépôt de la carte à l'administration communale d'Anderlecht en vue des droits de propriété. Annotations et signatures manuscrites des imprimeurs Simonau & Toovey.

¹⁰² Voir le *Traité de topographie et de reproduction des cartes au moyen de la photo-lithographie : atlas* par C. Maes et A. Hannot (Bruxelles : Imp. Simonau & Toovey, [1870]), KBR CP 861 B CP. Note manuscrite : « Les soussignés imprimeurs lithographes domiciliés à Bruxelles, certifient que le présent ouvrage est sorti de leurs presses. Bruxelles le 15 janvier 1870. Simonau & Toovey.

¹⁰³ Pour les prix et les délais, voir la *Notice sur la photolithographie* (Bruxelles : Simonau & Toovey, 1873) ; Joseph, 5.

grand succès rencontré par le procédé dans la reproduction de cartes militaires destinées aux imprimés du ministère de la Guerre, Asser est fait chevalier de l'ordre de Léopold ; le rôle joué par Simonau & Toovey est, quant à lui, passé sous silence.¹⁰⁴ Gustave Simonau est fait chevalier de l'ordre de Léopold en 1866.¹⁰⁵

À la fin des années 1860, de nombreuses critiques s'élèvent contre la photolithographie, surtout concernant le rendu des demi-teintes et la difficulté du procédé. Le marché commence peu à peu à perdre de son importance et, vers 1868, apparaît un concurrent sérieux face à la maison Simonau & Toovey, le Liégeois Charles Claesen (1829-1887), travaillant avec sa propre méthode et enlevant le monopole de nos Bruxellois.¹⁰⁶

En 1869, Simonau et Toovey obtiennent les droits de W.B. Woodbury pour son procédé photolithographique,¹⁰⁷ déposé en 1865. C'est avec ce procédé, plus apte à reproduire les demi-teintes, que la firme fait paraître une série de reproductions d'imprimés baroques et de la Renaissance tels *Albert Dürer. 1471-1528. Passion de Jesus-Christ. Suite de seize estampes. Reproduction par la phototypie, procédé Woodbury* (Bruxelles : Simonau & Toovey, 1871) comprenant 16 planches,¹⁰⁸ le *Recueil de panneaux d'ornements par diff. graveurs du XVI^e s.* [Bruxelles : Simonau & Toovey, 1871] comprenant 55 planches coupées et collées sur des feuillets de papier fort,¹⁰⁹ le *Fac-similé de XXIV estampes de Martin Schön ; imprimés en phototypie chez Simonau & Toovey* (Bruxelles, 1872), comprenant 24 planches (Fig. 10),¹¹⁰ ou encore les *Mœurs et coutumes. Fac-similé de XII estampes de Israël van Meckenken. Imprimés en phototypie chez Simonau & Toovey* (Bruxelles, 1872), portefeuille de 12 planches.¹¹¹

Fig. 10 : *Fac-similé de XXIV estampes de Martin Schön*. KBR, Cabinet des Estampes, III 1.5897 C

Touttefois, l'utilisation de ce procédé exige un matériel et des investissements importants sans en assurer le retour financier dans un pays aussi petit que la Belgique.¹¹² La firme décline peu à peu.

Gustave Simonau meurt le 10 juillet 1870. Ce sont sa veuve et son beau-frère qui prennent sa succession sous la dénomination « Veuve Simonau & Toovey ».¹¹³ Ils continuent la photolithographie et publient leur propre production. William Toovey

¹⁰⁴ *Ibidem*.

¹⁰⁵ Bautier ; Schoonbaert-Cardyn-Oomen, 396.

¹⁰⁶ Steven F. Joseph, « Simonau (Gustave), » *op. cit.*, 6.

¹⁰⁷ Le 5 novembre 1869 ; Joseph-Schwilden-Claes, 353, obtenu le 5 novembre 1869 ; Claes-répertoire.

¹⁰⁸ KBR II 23.565 B Est. et KBR II 23.565 B.

¹⁰⁹ KBR III 15.898 B.

¹¹⁰ KBR III 15.897 C Est.

¹¹¹ KBR III 15.896 C et S I 28 146 Meckenken Est.

¹¹² « Visite à l'atelier photographique de M. Maes, à Anvers, » *Bulletin belge de la photographie* 9 (1870) : 154 ; Steven F. Joseph, « Simonau et Toovey, » *op. cit.*, 6.

¹¹³ Joseph, 6.

regagne l'Angleterre entre 1871 et 1873¹¹⁴ et le côté photomécanique de la firme décline.¹¹⁵

Après publication d'une *Notice sur la photolithographie* (Bruxelles : Simonau & Toovey, 1873) vantant tous les avantages du procédé, une planche due à la veuve de Simonau apparaît dans *Monument Edw. Jenner ou Histoire de la vaccine [...]* docteur Burggraeve (Bruxelles : Librairie de la Cour, impr. de Ch. Vanderauwera ; Paris: Ch. Chanteaud, 1875). La même année, elle édite l'*Ommegang de Saint-Rombaut (1875) : cavalcade historique organisée par la ville de Malines, à l'occasion du jubilé de Saint-Rombaut, patron de la commune. Plans et dessins de M. Willem Geets [...]* Texte français par M. Emmanuel Neeffs [...], comprenant 7 grandes chromolithographies.¹¹⁶ C'est le dernier ouvrage que j'ai trouvé sortant de la maison Simonau et Toovey.

En 1875, la veuve Simonau-Toovey obtient une mention honorable pour ses spécimens photolithographiques à l'occasion du Congrès international de Géographie à Paris.¹¹⁷

Anne Toovey quitte le logement de la rue de la Pompe le 25 juin 1877 pour la commune de Saint-Josse, où elle est mentionnée comme lithographe.¹¹⁸ Elle cède son affaire à Henri Leys (1854-), un imprimeur qui utilise occasionnellement le procédé Asser & Toovey, particulièrement pour des ouvrages de dessins d'architecture.¹¹⁹ C'est à cette époque que paraît la troisième édition des *Monuments d'architecture et de sculpture en Belgique* de Stroobant avec le texte de Félix Stappaerts, imprimée en partie par la veuve Simonau et en partie par son successeur Leys.¹²⁰ Celui-ci remporte la médaille d'argent de 1^{ère} classe à l'exposition des arts industriels de Gand pour son magnifique envoi de lithographies, photolithographies, ou reproductions de dessins et chromolithographies.¹²¹

En 1878, le mardi 16 avril, une vente publique disperse une partie des tableaux de Simonau,¹²² mais je n'en ai pas retrouvé le catalogue, pas plus que celui de la vente qui eut lieu en 1852.¹²³

Une dernière référence à « Toovey, photographe lithographe » apparaît dans l'ouvrage de Lionel S. Beale, *The Microscope in Medicine* (London & Philadelphia)

¹¹⁴ Claes-répertoire.

¹¹⁵ Joseph, 6.

¹¹⁶ KBR II 31.379 D Est. Les planches mesurent 39,5 x 51,5 cm.

¹¹⁷ *Le Journal de Bruxelles* (18 août 1875) : 1.

¹¹⁸ *Le Journal de Bruxelles* (18 août 1875) : 6 ; Joseph-Schwilden-Claes, 353.

¹¹⁹ *Le Journal de Bruxelles* (18 août 1875) : 6 ; Joseph-Schwilden-Claes, 256.

¹²⁰ Van der Marck, 195.

¹²¹ Léon Degeorge, « Exposition nationale – Enseignement – Dessin – Imprimerie – Librairie – Reliure – Machine et matériel d'imprimerie – Papeteries – Fonderie – Art ancien : manuscrit, impressions, reliures, » *Annales de l'imprimerie et des arts et professions qui s'y rattachent* n° 1 (janvier 1881) : 7 ; *Le Journal de Bruxelles* (14 octobre 1877) : 1.

¹²² *Le Journal de Bruxelles* (12 avril 1878) : 4.

¹²³ *L'Indépendance belge* (21 juillet 1852) : 4.

en 1878. Celle-ci clôt définitivement l'ère et le travail de la firme de ces pionniers et artisans remarquables, précurseurs de l'impression photomécanique dans nos régions.¹²⁴

En 1882, enfin, les ventes des 6 et 22 novembre voient se disperser un certain nombre des aquarelles de Gustave Simonau.¹²⁵ On retrouve certaines de celles-ci dans divers musées bruxellois, notamment le Musée d'Ixelles et le Musée des Beaux-Arts.¹²⁶

¹²⁴ 4e édition ; Joseph, 6.

¹²⁵ *Le Journal de Bruxelles* (16 décembre 1882) : 4 ; *Objets d'art du Japon, op. cit.* ; *Catalogue d'une belle collection d'aquarelles, sepias, dessins, croquis par G. Simonau qui seront vendus publiquement le lundi 6 novembre 1882 à 2 heures en la salle de vente et sous la direction de M. Arsène Janssens* (Bruxelles : J.B. Moens, 1882) ; Bautier ; Schoonbaert-Cardyn-Oomen, 396.

¹²⁶ Bautier, 555-6 ; Emmanuel Bénézit, *op. cit.*, 9, 614 ; Sybille Valcke, *op. cit.* sur (BALat en ligne) ; J. Turner, *op. cit.*, 751.



MONUMENTS GOTHIQUES

PAR
GUSTAVE SIMONAU.



BRUXELLES, CHEZ P. SIMONAU, ÉDITEUR, RUE AUX CHOUX.



HÔTEL-DE-VILLE DE BRUXELLES.





© Delaunoy & Le Sueur © Kupferstecher Del. R. Bouchard & Comp.

L'HÔTEL DE VILLE, A GAND.
 DAS RATHHAUS IN GENT | THE TOWN HALL AT GENT



© Delaunoy & Le Sueur © Kupferstecher Del. Goussier & Trossat, Bruxelles

AUTEL DANS L'ÉGLISE DE S^TE WAUDRU A MONS.
 ALTAR IN DEN WALTRUDIS-KIRCHE ZU MONS. | ALTAR IN ST WAUDRU AT MONS.



USINES DE FLOIRIVAL SUR LA DYLE

(près de Wavre, Brabant.)
ROUSSAGE DE LIN & DÉTOUPES, BLANCHIMENT DE TOILES ET DE FIL, MOULIN À FARINE,
Exploités par Messrs. D. C. Dubouché, Constantin & Co.
Rue de la Harpe, 11, François Chérel, à Bruxelles.
COTE ORIENTALE.

Fronton, J. Devaux



